

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre premier

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

CHAPITRE PREMIER

Définition de la taille des Arbres.

POUR commencer d'entendre ce que c'est que cette taille, je dis que c'est une opération du Jardinage pour trois choses, qui sont à faire tous les ans à ces Arbres dans l'intervalle du temps qui court depuis le mois de Novembre jusqu'à la fin de Mars : La première est leur ôter entièrement tout ce qu'ils ont de branches qui ne valent rien, ou qui peuvent nuire soit à l'abondance, & à la bonté du fruit, soit à la beauté de l'Arbre.

La seconde conserver toutes celles, dont on peut faire un bon usage à l'égard de ces Arbres.

Et la troisième racourcir sagement celles qui se trouvent trop longues, & laisser entières celles qui n'ont pas trop de longueur.

Et tout cela en veü de faire durer un Arbre, le rendre beau, & le disposer en même temps à donner bien-tôt beaucoup de beaux, & de bons fruits.

Par branches qui ne valent rien j'entens celles qui sont de faux bois, celles qui sont usées à force d'avoir donné du fruit, & celles qui sont par trop menuës, ou qui n'ont nulle disposition ny à bois, ny à fruit.

Par branches qui peuvent nuire soit à la beauté de l'Arbre, soit à l'abondance & à la bonté du fruit : j'entens celles qui peuvent faire confusion, ou offusquent le fruit, & celles qui prennent une partie de la sève d'un Arbre, quand il est trop chargé de bois eu égard à son peu de vigueur.

Par branches, dont on peut faire un bon usage, j'entens toutes celles qui sont bien conditionnées, qu'elles sont propres à faire la belle figure de l'Arbre, & à donner infailliblement du fruit.

Par branches trop longues j'entens celles qui excèdent neuf à dix pouces de longueur, & qui par conséquent ont besoin d'être racourcies, telles sont toutes les grosses branches que nous appellons branches à bois, & quelques-unes des menuës que nous appellons branches à fruit.

Enfin par branches qui n'ont pas trop de longueur j'entens certaines petites branches, qui étant d'une mediocre grosseur ont des boutons à leur extrémité, ou sont en disposition d'en avoir l'année d'après, & cependant sont assez fortes pour porter sans se rompre le fruit qu'elles doivent.

Cette distinction si importante en fait de branches sera plus particulièrement expliquée dans les Chapitres qui traitent de la maniere de tailler.

Je ne diray rien icy de l'origine de la taille, parce qu'on n'en dit rien qui ne soit fabuleux, & risible, & par conséquent rien qui nous puisse présentement servir d'instruction : Car par exemple à quoy sert-il de sçavoir qu'on veut faire venir l'origine de la taille de ce que dans une province de Grece, qu'on nommoit la Naupatie, Province abondante en Vignobles un asne ayant broutté quelques ceps de Vignes on s'apperçut que les ceps brouttez avoient produit beaucoup plus de raisins, que ceux qui ne l'avoient pas été ; ce qui fit qu'on résolut de racourcir d'orenavant, ou si vous voulez de rompre, ou couper, c'est à dire de tailler toutes les branches de Vignes : On dit de plus, qu'effectivement on se trouva si bien de cet usage, que pour marque de reconnoissance d'une si riche invention on dressa dans un bel endroit de cette Province une statue de marbre à cet Animal comme à l'Auteur de la taille de la Vigne, c'est à dire l'Auteur de l'abondance du vin ; & c'est, disent nos Livres, la véritable raison pourquoy on dépeint Bacchus monté sur un Asne.

Or comme on vit sensiblement qu'il étoit utile de tailler la Vigne, on jugea de là qu'il ne le seroit pas moins de tailler aussi les Arbres fruitiers; & ainsi dans les premiers temps on fit à cecy, comme on a fait à l'égard de tous les autres Arts, & de toutes les autres Sciences, on commença grossièrement de couper, c'est à dire de tailler aux Arbres quelques-unes de leurs branches, & petit à petit on a cherché à s'y rendre habile, comme encore tous les jours à force de raisonnemens & d'observations on s'étudie de plus en plus à s'y perfectionner. Voilà donc ce que nos Livres nous apprennent de l'origine de la taille: On n'aura pas de peine à convenir avec moy, que ce n'est pas une chose fort importante; mais ce que constamment il est avantageux de sçavoir,

Ce sont trois principaux points, sans l'intelligence desquels il n'est ce me semble ny possible de bien parler de cette Taille, ny possible de la bien faire.

Le premier regarde les raisons pourquoy on la fait.

Le second regarde le tems dans lequel on la doit faire.

Et le troisième regarde la maniere, dont il faut s'y prendre pour la faire habilement, & heureusement: Examinons ces trois points l'un après l'autre.

C H A P I T R E II.

Des raisons de la Taille.

JE commenceray par les raisons pour lesquelles on fait la Taille, surquoy il me semble pouvoir dire qu'il y en a deux. La premiere & la plus principale est celle qui a pour objet de faire, qu'en taillant on ait bien-tôt une grande quantité de beaux, & de bons Fruits, sans quoy on n'auroit, ny on ne cultiveroit aucuns Arbres fruitiers.

La seconde qui est assez considerable, nous apprend que la Taille sert à faire, qu'en toute saison les Arbres dans les temps mêmes qu'ils n'ont ny fruits, ny feuilles, soient plus agreables à la vûë, qu'ils ne seroient si on ne les tailloit point.

Or la satisfaction de la vûë en ce dernier point dépend uniquement de la figure bien entendue, & bien proportionnée, qu'une main habile peut donner à chaque Arbre.

Et pour ce qui est de l'abondance du beau, & du bon fruit, autant que l'industrie du Jardinier y peut contribuer, elle dépend premierement de la connoissance qu'il faut avoir de chaque branche en particulier, pour sçavoir celles qui sont bonnes, & celles qui ne le sont pas: Elle dépend en second lieu de la distinction judicieuse, qui est à faire parmi ces branches, pour ôter entierement ce qu'il y en a de mauvaises, ou d'inutiles, & conserver soigneusement toutes les bonnes soit branches à bois, soit branches à fruit, avec cette circonspection que si dans ces dernieres il y en a quelques-unes qui ne soient pas trop longues, on les laissera comme elles sont: Mais à l'égard de la plupart des autres qui ont trop de longueur, on les taillera plus ou moins courtes, selon que la raison de l'abondance, & même la figure de l'Arbre le peuvent ordonner. Cette abondance dépend en troisième lieu du temps qu'il est à propos de prendre pour tailler: Car toutes sortes de temps n'y sont pas propres.

À l'égard des deux premiers chefs qui regardent la connoissance, & la distinction des branches en general, je feray voir cy-aprés en quel ordre, & à quel usage la nature les produit sur les Arbres fruitiers; comme quoy les unes sont propres à une chose, les autres à une autre, & comme quoy sur tout les unes ont plus de disposition à fructifier, & les autres moins; & concluray de là que c'est selon cet ordre, & cette